

**Séance 1502 :**

**Avortement provoqué : implications, conséquences et besoins induits**

*Proposition de communication :*

**L'éducation dans les pays de l'Afrique centrale et de l'Ouest : Analyse comparée des évolutions vers l'EPT et les OMD**

**Idrissa KABORE**, *Institut supérieur des sciences de la population (ISSP)*

**Thierry LAIREZ**, *Institut de statistique de l'Unesco (ISU) Dakar*

**Vanya Berrouet**, UNICEF, WCARO

**Vigdis Cristofoli**, UNICEF, WCARO

La présente communication est réalisée dans le cadre de l'initiative de l'Alliance du Sahel pour l'éducation de base. Elle analyse de façon comparée et évolutive la situation de l'éducation du Sahel au reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest, en se basant sur les principaux indicateurs de progrès. C'est une analyse critique et comparative de la situation de l'éducation dans la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest avec un focus sur le Sahel à partir des indicateurs clés des cinq dernières années. Elle permet d'apprécier les progrès vers la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement concernant l'élimination des disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire, et l'achèvement du cycle d'études primaires.

Au total une vingtaine d'indicateurs ont été considérés dans l'analyse. Ces indicateurs sont relatifs à l'accès, au progrès et au rendement du système éducatif. Ils couvrent pour certains, les vingt quatre pays de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest que sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Cap Vert, le Congo, la Côte-d'Ivoire, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée Bissau, la Guinée, la Guinée équatoriale, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, la République démocratique du Congo (RDC), la République centrafricaine (RCA), Sao Tomé et Principe, le Sénégal, la Sierra Leone, le Tchad et le Togo.

Le présent rapport fait le point quantitatif en terme d'indicateurs de l'EPT et s'inscrit dans un processus de suivi et de renseignement des résultats atteints depuis les cinq dernières années. Il donne une comparaison du Sahel au reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest, zone de couverture du bureau régional de l'Unicef et du PAM. De plus, il fournit une synthèse des indicateurs d'éducation relatifs aux engagements pris dans l'initiative de l'Alliance du Sahel.

Depuis l'avènement de l'Alliance du Sahel et dans la poursuite des actions pour l'EPT, il s'est avéré utile et nécessaire de faire l'état des lieux en particulier dans les pays sahéliens pour mesurer les progrès accomplis. Ceci, en prélude à la Conférence des chefs d'Etat des neuf pays du Sahel prévue en fin 2008. Cette conférence servira de plateforme pour un engagement renouvelé.

Quatre ans après le lancement de l'initiative de l'Alliance du Sahel, il était nécessaire de passer en revue les réalisations à ce jour et affiner la stratégie en vue d'accélérer et d'élargir l'accès à la mise en œuvre de l'EPT dans les pays sahéliens en particulier et de l'Afrique centrale.

L'analyse comparée des indicateurs clé de l'éducation a permis de disposer d'éléments statistiques pour la mesure des progrès réalisés depuis les cinq dernières années. Produire des données quantitatives pour rendre compte de l'état et de l'évolution de la situation dans les pays de l'Alliance et les comparer au reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest était l'objectif premier de la mission. Les données sont enfin disponibles.

De l'analyse, il ressort que des progrès ont été réalisés par rapport aux indicateurs clé de l'éducation. En terme d'accès, il y a de plus en plus d'inscription des enfants à l'école. Les taux bruts et nets de scolarisation ont connus des gains de plus 10 points sur la période. Ce qui laisse espérer qu'avec un doublement des efforts divers l'EPT pourrait être atteint d'ici 2015. L'écart entre les deux régions s'est réduit sensiblement, mais reste encore assez important avec plus de 10 points entre les taux.

Le parallélisme dans l'évolution des TBS et des TNS au sahel surtout et presque autant dans le reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest atteste que malgré les efforts, des enfants d'âges scolaires restent hors du système éducatif et y entrent plus tard.

L'inscription des enfants au préscolaire connaît un début timide dans les pays sahéliens. Les taux y sont encore très faibles avec des niveaux à moins de cinq pour cent. Dans le reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest, ils sont plus de cinq fois plus importants. On relève cependant que dans le préscolaire, les filles sont plus scolarisées que les garçons.

Par rapport au maintien dans le système éducatif, les taux sont par contre en baisse pour les taux de survie et les taux de promotion. Avec les mêmes conséquences, les taux de redoublement sont à la hausse. Par rapport aux objectifs de l'EPT, c'est plutôt la situation inverse qui est recherchée car elle produit un meilleur rendement. On en conclut que les rendements actuels se sont considérablement dégradés. Les systèmes éducatifs fonctionnent comme s'ils ne contrôlaient plus les effectifs.

Les taux bruts d'admission en 6<sup>ème</sup> année d'études ou taux d'achèvement et les taux bruts d'accès à la dernière année du primaire sont restés en progrès constant. L'écart entre pays sahéliens et non sahéliens ne s'est pas résorbé. L'accès en 6<sup>ème</sup> année par exemple s'est plus amélioré dans la zone des pays non sahéliens. L'écart ne s'est pratiquement pas réduit entre les taux des garçons et les taux des filles. Il y a bien une évolution des taux, mais pas une réduction des écarts dans les deux régions. Les taux de transition eux aussi connaissent les mêmes fortunes avec des progrès très faibles.

Pour certains indicateurs, il apparaît que les données manquent de cohérence et/ou de continuité. L'amélioration des statistiques scolaires devient donc urgente pour une bonne et meilleure appréciation des tendances.

En résumé, les indicateurs pour l'essentiel sont en progrès, mais les écarts entre le Sahel et le reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest se maintiennent. C'est surtout en terme de parité que les progrès ont été plus marqués. Le Sahel se trouve aujourd'hui au même niveau que le reste de la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest.